Communication et organisation

Revue scientifique francophone en Communication organisationnelle

59 | 2021

La communication constitutive des organisations :
émergence et innovations

MILLETTE, Mélanie, MILLERAND, Florence, MYLES, David et LATZKO-TOTH, Guillaume (dir.), 2020.
Méthodes de recherche en contexte numérique. Une orientation qualitative

Montréal : Presses de l'Université de Montréal

Sabine Bosler

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/communicationorganisation/9673>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.9673

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2021

Pagination : 302-304

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Sabine Bosler, « MILLETTE, Mélanie, MILLERAND, Florence, MYLES, David et LATZKO-TOTH, Guillaume (dir.), 2020. *Méthodes de recherche en contexte numérique. Une orientation qualitative* », *Communication et organisation* [En ligne], 59 | 2021, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 27 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/9673> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.9673>

Tous droits réservés

MILLETTE, Mélanie, MILLERAND, Florence, MYLES, David et LATZKO-TOTH, Guillaume (dir.), 2020. *Méthodes de recherche en contexte numérique. Une orientation qualitative*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal

Par Sabine Bosler

Cet ouvrage collectif dirigé par Mélanie Millette, Florence Millerand, David Myles et Guillaume Latzko-Toth, offre un large panorama des différentes méthodes qualitatives s'appliquant au contexte numérique, illustrées à partir d'exemples concrets de recherche. Il comprend un total de seize chapitres répartis en quatre parties : les méthodes en contexte numérique, les méthodes ethnographiques, les méthodes sur traces, et enfin les méthodes d'analyse d'images et les dispositifs vidéo.

Différents types de méthodes en lien avec le contexte numérique sont présentés : aux méthodes plus « traditionnelles » des sciences sociales, comme l'entretien et l'observation, s'ajoutent des méthodes « nativement numériques » ainsi que de nouvelles modalités, tel l'entretien sur traces, ou encore l'analyse d'algorithmes. L'ouvrage fait également la part belle aux méthodes mixtes, en ligne et hors-ligne, ou encore qualitatives et quantitatives. Cela illustre la diversité des méthodes qualitatives en contexte numérique ainsi que leur adaptabilité et leur pertinence, qui dépendent de la question et de l'objet de la recherche. Les auteurs démontrent, au fil de cet ouvrage, que « les méthodes qualitatives et mixtes demeurent incontournables en sciences humaines et sociales pour rendre compte du caractère situé des pratiques numériques et offrir une réflexion nuancée sur leurs implications culturelles, économiques et sociopolitiques » (p.21), dépassant ainsi les discours faisant du « Big Data » l'horizon indépassable de la recherche. Les univers de compréhension auxquels les méthodes qualitatives et mixtes donnent accès restent inaccessibles aux méthodes quantitatives, même en utilisant des données massives.

Comme toujours dans ce type de recherche, les difficultés et limites posées par le terrain obligent les chercheurs à s'adapter de manière à réduire les biais. Un des apports de l'ouvrage est de présenter ces interrogations ainsi que les arbitrages réalisés ; il dévoile la « cuisine » des chercheurs, leurs « bricolages », afin d'en illustrer les enjeux épistémologiques. Nina Duque, autrice d'un chapitre sur les usages numériques adolescents via l'étude ethnographique de leur « chambre numérique », liste ainsi les difficultés inhérentes aux recherches avec ce type de publics, et argumente en faveur d'une recherche « souple et flexible », un processus « situé, collaboratif et réflexif reconnaissant l'impossibilité de toute objectivité absolue » (p. 156).

Cet ouvrage témoigne d'un engagement fort dans la circulation des savoirs. Par exemple, la contribution d'Alexandre Coutant et Jean-Claude Domenget se présente comme un « guide » à destination des personnes désirant s'investir dans la recherche en sociologie des usages. Cela illustre une volonté des contributrices et contributeurs de créer des synergies dans la recherche qualitative en contexte numérique, de faire profiter les autres des fruits de leur propre travail et de leurs interrogations. Cet engagement s'observe également dans la rigueur conceptuelle qui caractérise cet ouvrage. Dès l'introduction, des termes centraux comme « méthodologie », « contexte numérique » et « qualitatif » sont définis avec précision ; le recours à une cartographie des méthodes en contexte numérique inspirée de Noortje Marres permet de situer les contributions dans leur contexte épistémologique. Celles de Dominique Pasquier, dans la préface, et de Serge Proulx, en postface, apportent également de précieux éléments conceptuels et contextuels.

Les méthodes qualitatives posent également des enjeux éthiques ; la manière dont ceux-ci sont abordés constitue un autre point fort de cet ouvrage et ne manquera pas d'intéresser les lectrices et lecteurs engagés dans ces questions. Dans un chapitre consacré à l'analyse de métadonnées d'images, Nathalie Casemajor invite les analystes à se montrer attentifs aux conséquences possibles de la recherche lorsque les métadonnées permettent d'extraire des informations sensibles, par exemple de géolocalisation. Elle aborde les enjeux éthiques de ce matériau d'enquête sous l'angle de la « responsabilité épistémique » (p.244). L'ethnographie virtuelle pose également des problèmes éthiques, du fait que les individus ne savent pas qu'ils sont observés ; cet élément est abordé dans plusieurs contributions. Enfin, plusieurs chercheurs intègrent une dimension éthique à leur méthodologie dans sa conception même, en impliquant les participants, en leur expliquant ce qui sera fait de leurs données et en les laissant choisir ce qu'ils et elles souhaitent montrer.

Du fait de sa clarté et de la diversité de ses contributions, cet ouvrage sera à la fois adapté à des étudiants de deuxième et troisième cycle et à des chercheurs confirmés. Il leur offrira en effet des pistes de réflexion et des outils méthodologiques concrets, qu'ils et elles pourront remobiliser ou adapter en fonction des besoins de leur recherche.

Référence : MILLETTE, Mélanie, MILLERAND, Florence, MYLES, David et LATZKO-TOTH, Guillaume (dir.), 2020. *Méthodes de recherche en contexte numérique. Une orientation qualitative*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal. ISBN 978-2-7606-4249-2, 31 €.

Sabine Bosler est docteure en sciences de l'information et de la communication et ATER à l'Université de Lorraine (CREM). Ses recherches portent sur la culture numérique juvénile, l'éducation aux médias et les industries culturelles.